

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraye poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543_Recvrayepoesiefr_Janot\]](#)
[097 Las ne voys tu pas](#)

[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 097 Las ne voys tu pas

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'un Usurier. Virelay.
Incipit non moderniséLas ne voys tu pas

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireJanot, Denis
Date1543
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 097
FoliotationG5r, G5v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 17/12/2021

Fransoyse.

*Le cœur vouloit, mais doubte l'engarda,
N on demander: mais seulement se plaindre.
E t n'ayant sceu aultant dire que craindre,
I l demouroit en son piteux tourment:
Lors l'œil sentant cœur & parolz estaindre,
D it qu'il fera l'office de complaindre, .
P uis que du mal fut premier fondement.
L à commença tant de larmes espraindre,
Q ue l'on cogneut son dueil qui ne peut fain-
dre,
E t de la eut de cœur allegement.*

Sixain.

**Ie vous supply fortune & variable temps,
Arrestez voz efforts: car ce que ie pretendz
N'est subiect par oubly, par longueur, ny ab-
sence,
O beyr au trauail de vostre grand puissance.
P uis que content vouloir fait viure l'esperit,
C ontêtez vous du corps, si par vous il perit.
D'un Vsurier Virelay.*

L *As ne voys tu pas,
Le perilleux pas
Q u te vas fourrer?*

Le recueil de poésie

*C'est vn pauvre cas,
Pour quelques ducas,
Ainsi t'embourrer,
Tu te veoyz errer,
Et droit t'enferrer,
Mais abusé tu n'en fais compte:
Pensé à te serrer,
Et te desserrer,
Pour à la fin rendre bon compte.*

*Autres nouvelles inuentions faites
par plusieurs poëtes.*

De Pauline.

** Paulin est riché, & me veult bien
Pour mary, & ie n'en sçay rien:
Car tant vieillé est que i'en ay honte.
S'ell estoit plus vieille du tiers,
Ie la prendrois plus volontiers:
Car la despech en seroit prompte.*

*De la nouvelle façon de porter ba-
gues aux oreilles.*

** Ne tenez point estrangers à merueille,
Qu'en nosttre court chascun maintenāt porte
Bague ou āneau, en l'vn ou l'aultr oreille:*